

Conseil scientifique du comité de bassin

BRÈVE

Réunion du 10 juillet 2018

Le Conseil scientifique du Comité de bassin s'est réuni mardi 10 juillet 2018 de 10h à 17h sous la Présidence de Mme Florence Habets et en présence du représentant du comité de bassin Daniel Marcovitch.

Le point de veille scientifique du matin a été consacré au sujet des micropolluants, avec dans un premier temps une intervention sur **les perceptions des risques et les changements comportements possibles du « grand public »**, par Mathilde Soyer, coordonnatrice du volet sciences humaines de l'appel à projet « Innovations et changements de pratiques : lutte contre les micropolluants des eaux urbaines ». [Des films de valorisation des résultats](#) ont été réalisés. Ces travaux révèlent notamment une **profonde méconnaissance du petit cycle par la plupart des citoyens interrogés** (l'eau du robinet proviendrait directement du traitement des eaux usées, sans passage par le milieu pour environ un tiers des habitants interrogés), et montrent aussi que si **les 43 familles enquêtées utilisent au total de l'ordre d'un millier de produits différents, les pollutions générées par ces usages sont peu identifiées et le terme de « micropolluants » leur est parfaitement inconnu**. Il indique également qu'il convient de **se méfier des solutions de substitution**, qui ne sont pas forcément meilleures pour l'environnement, et **leur préférer une moindre utilisation de produits**, et que des changements de comportement peuvent avoir lieu au-delà des objectifs fixés, dans les foyers.

Dans un second temps, Ghassan Chebbo et Marie-Christine Gromaire, coordonnateurs de l'Observatoire des Polluants Urbains (OPUR), ont présenté une **synthèse des programmes passés d'OPUR** (qui a démarré en 1992) et la 5^{ème} phase qui démarre en 2019 et qui comprend notamment la mise en place d'un observatoire permanent et d'une cellule de valorisation des travaux. OPUR vise avant tout à améliorer la **connaissance des contaminants** (nature, sources, flux, comportement...) et à **élaborer des stratégies et outils de gestion**. Par rapport au PIREN-Seine qui travaille sur les micropolluants dans le milieu, OPUR s'intéresse principalement aux rejets des réseaux.

Le [guide actualisé des micropolluants de l'agence](#) a été distribué et rapidement présenté au CS.

Trois sujets ont été abordés l'après-midi : le **debriefing du séminaire du Conseil scientifique sur le scénario tendanciel**, le **rôle susceptible d'être joué par le CS par rapport à d'éventuelles cultures « candidates » aux « filières Bas Niveaux d'Intrants »** et **l'avancement du travail sur les indicateurs de mise en œuvre de la stratégie d'adaptation au changement climatique**, qui seront présentés au CB en fin d'année.

Sur le premier point, le déroulé et les principaux résultats du séminaire ont été rappelés, en pointant le fait que l'implication des participants avait été très active et que les messages étaient plutôt consensuels. La perspective d'un avis du CS sur l'état des lieux en 2019 intégrant la question du scénario tendanciel a été évoquée. Un échange a eu lieu sur les « signaux faibles » de rupture par rapport aux tendances lourdes, pointant l'importance, pour l'exercice d'évaluation du risque de non atteinte des objectifs environnementaux, des ruptures accroissant les risques.

Sur les filières BNI, il a été proposé que le CS serait sollicité en cas de « nouvelle candidate » ; soit l'expertise connue sur la culture concernée permet de trancher directement sur sa pertinence par rapport aux objectifs de l'agence, soit il convient de réaliser une étude bibliographique pour trancher. L'idéal serait de préciser quelles sont les caractéristiques des cultures Bas niveau d'intrants et ainsi d'anticiper de futures demandes, et d'évaluer l'impact des filières qui sont déjà financées par l'agence pour l'ensemble des rotations culturales, ce qui pourrait être mené lors de stages master.

Enfin, sur les indicateurs de suivi de la stratégie d'adaptation au changement climatique, le groupe de travail du CS mandaté sur le sujet avait défini trois grands types d'indicateurs (suivi des actions

liées à la politique de l'eau, actions locales renseignées par suivi participatif, suivi de la trajectoire globale du bassin). Le renseignement d'une partie de ces indicateurs a permis au CS de discuter de leur pertinence, d'en ajuster certains et de dépister les possibles redondances. Il a été convenu que le tableau de bord de 2018, le premier en la matière, évoluerait très probablement les premières années.

Le prochain conseil scientifique se tiendra le mardi 13 novembre 2018.